

A ces diverses appréciations de la foule, la réponse serait facile, et sans louer le droit il serait facile de le venger. Mais tel n'est pas mon dessein. Il se venge lui-même ; car au milieu de ces plaisanteries plus ou moins attiques, de ces éloges circonspects et de ces reproches injustes,

Le dieu poursuivant sa carrière,
Répand des torrents de lumière
Sur ses obscurs blasphémateurs !

Quand l'occasion l'exige, la réserve a cependant des limites en dehors desquelles, l'abstention passerait pour une complicité, et le silence serait une défection ! D'autant plus qu'il est un reproche à l'égard duquel les hommes de loi eux-mêmes, égarés par l'erreur commune, partagent le préjugé. N'envisageant le droit que sous ses aspects pratiques, et dans ses rapports prosaïques avec les actes journaliers de la vie civile, il est resté pour eux une science de raisonnement et de déductions ; et s'il s'élève parfois aux hauteurs de la philosophie c'est dans le domaine de la morale qu'il borne son autorité. Les origines du droit n'ont pour eux aucun mystère, son exposition se fait sans symboles, et ses formules ne renferment point de poésie. C'est une étude aride et froide, sans vie, sans couleur et sans mouvement. Dans ses applications ils l'isolent de la vie intellectuelle des peuples, ils le dégagent des aspirations sublimes de l'humanité et le désintéressent de ses destinées providentielles. Limité aux besoins temporels de l'homme, le droit meurt avec lui et avec lui il ne revivra pas.

C'est ainsi que parlaient les Stoïciens de Rome, qui se couronnaient de fleurs aujourd'hui pour mourir demain. Mais ce n'est pas le langage des jurisconsultes chrétiens, pour qui le droit divin s'associe au droit humain pour enseigner le monde. Quand la loi des douze tables fut publiée par les décenvirs au forum romain, les dix tables de la loi avaient été depuis douze siècles promulguées au désert. Indigné des prévarications de son peuple, qu'en descendant de la Montagne il avait trouvé dansant à l'entour du veau d'or, Moïse les avait brisées ; mais touché de ses supplications Jehovah lui en